

La compositionnalité et la confixation au service de la didactisation des cours de terminologie médicale en amont et de l'acte communicationnel thérapeutique en aval: Le cas des facultés de médecine et de pharmacie au Maroc

[Compositionality and confixation in the service of the didactization of medical terminology courses upstream and the therapeutic communication act downstream: The case of the faculties of medicine and pharmacy in Morocco]

Badr Aabadli

Etablissement d'attache: Laboratoire Langage & Société CNRST- URAC 56, FLSH Kénitra, Morocco

Copyright © 2021 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Our Moroccan community has a varied linguistic nomenclature which is not immutable and which changes very often because of the dynamism, the contexts and the fields of activity where it is practiced. Thus, the identity or functional language practices, under the effect of this sociolinguistic dynamic, are constantly subject to modification, enrichment and adaptation.

For the faculties of medicine and pharmacy (FMP) in Morocco, French is the language of instruction par excellence, whereas during the entire previous curriculum it was only one language taught. In addition, the courses given in the faculties and schools of health have a terminology that is very often hermetic for the students; which ipso facto puts us before an urgent need for renovation, readjustment, accommodation and adaptation so that the students understand their course properly, and so that they can brilliantly ensure the therapeutic communicative act downstream when they will be in charge of practicing in public and private health establishments.

From the foregoing, the urgency to adopt the technolectal approach; through the phenomena of compositionality and confixation; which in our opinion constitutes a response to the ills faced by our students in the field of health. In the present work, we will focus on sociolinguistics, in this case the work of Leïla Messaoudi (2003, 2010 and 2013). In terms of methodological approach, we will use corpus linguistics. We will administer questionnaires to students, but we will also use medical courses to highlight technolectal units that are representative of the «scholarly technolecte» in this field and that we will have to readapt in order to allow students access to meaning.

KEYWORDS: Scholarly technolects; ordinary technolects; technolectal elements; didactic transposition; compositionality; confixation.

RESUME: Notre communauté marocaine dispose d'une nomenclature linguistique variée qui n'est pas immuable et qui change très souvent à cause des dynamismes, des contextes et des domaines d'activité où elle s'exerce. Ainsi, les pratiques langagières identitaires ou fonctionnelles, sous l'effet de cette dynamique sociolinguistique, se retrouvent sans cesse sujettes à des modifications, des enrichissements et des adaptations.

Pour les facultés de médecine et de pharmacie (FMP) au Maroc, le français est la langue d'enseignement par excellence, alors que pendant tout le cursus précédant il ne constituait qu'une langue enseignée. En plus, les cours dispensés dans les facultés et les écoles de la santé disposent d'une terminologie très souvent hermétique pour les étudiants; ce qui nous met ipso facto devant un besoin urgent de rénovation, de réajustement, d'accommodation et d'adaptation pour que les étudiants comprennent comme il se doit leur cours, et pour qu'ils puissent assurer avec brio l'acte communicationnel thérapeutique en aval quand ils auront la charge d'exercer dans les établissements sanitaires publics et privés.

De ce qui précède, il en ressort l'urgence d'adopter l'approche technolocale; à travers les phénomènes de compositionnalité et de confixation; qui à notre sens constitue une réponse aux maux auxquels sont confrontés nos étudiants du domaine de la santé. Dans le présent travail, nous nous adosserons en priorité à la sociolinguistique, en l'occurrence les travaux de Leïla Messaoudi (2003, 2010 et 2013). Pour ce qui est de l'approche méthodologique, nous ferons appel à la linguistique de corpus. Nous administrerons des questionnaires aux étudiants, mais aussi nous aurons recours aux cours de médecine, pour mettre en évidence des unités technolcales représentatives du « Technolcte savant » de ce domaine et que nous aurons à réadapter pour permettre aux étudiants l'accès au sens.

MOTS-CLEFS: Technolctes savants; technolctes ordinaires; éléments technolctaux; transposition didactique; compositionnalité; confixation.

1 CONSTAT

Les pratiques médicales évoluent énormément ces dernières années dans le monde. Le Maroc qui n'entend pas rester à la traîne ne cesse à son tour d'améliorer les services proposés aux patients. Ainsi, la prise en compte des besoins réels de ces derniers, notamment l'explication de leurs pathologies, est devenue aujourd'hui un enjeu capital de santé publique. De ce fait, les relations entre les professionnels de la santé et les patients, qui régissent et meublent l'acte thérapeutique, doivent impérativement changer; car la guérison consiste en grande partie à ce que le patient comprenne parfaitement sa pathologie et tout ce qui s'y rapporte notamment la maladie en elle-même, le discours du médecin, les recommandations, les prescriptions, les conseils et les interdictions.

D'un autre côté, le système d'enseignement/apprentissage au Maroc passe par une période difficile car le français est passé, et ceci depuis des décennies, du statut d'une langue d'enseignement à celui du statut d'une langue enseignée pendant les cycles primaire, collégial et secondaire. Ce qui accentue le problème et complique la tâche pour nos étudiants des filières scientifiques et techniques, c'est que le français reprend son statut initial (langue d'enseignement) dès la première année des études universitaires. Ainsi, nos étudiants confrontés à ce qu'il est convenu d'appeler « la fracture linguistique » ne savent plus sur quel pied danser.

Par ailleurs, notre société marocaine connaît une complexité (dans le sens de diversité) sociale, linguistique, culturelle et culturelle. Cela complique davantage le processus d'enseignement /apprentissage car d'une région à l'autre le social, le culturel, et le culturel changent et le rapport aux apprentissages change par la même.

De ce qui précède, et pour ne parler que du domaine de la santé, la démarche informationnelle à l'intention des patients doit évoluer et être vulgarisée en prenant en considération la diversité de ceux-ci. Ainsi un travail important doit se faire en amont dans les facultés de médecine et les instituts de santé (fracture linguistique oblige) pour mettre en relief les mécanismes sous-jacents aux démarches et processus communicationnels s'appuyant sur une bonne connaissance de la terminologie médicale et un accès au sens de cette dernière par les étudiants de médecine.

2 PROBLÉMATIQUE

La communication dans les actes médicaux et thérapeutiques pose problème. D'autant plus qu'au Maroc une bonne partie des patients sont analphabètes ou du moins étrangers au domaine de la santé. Pour que l'acte informationnel soit compréhensif par les patients toute catégorie sociale confondue, un travail en amont doit se faire pour permettre aux étudiants des facultés de médecine et des instituts de santé d'accéder au sens de la terminologie médicale très souvent hermétique pour la plupart d'entre eux.

3 OBJECTIFS

Rendre la communication médicale claire, limpide et accessible pour tous les protagonistes des actes médicaux et thérapeutiques en faisant: acquérir des compétences d'assimilation et de réinvestissement des éléments technolctaux relatifs au domaine/sous domaine médical.

Rendre transparente, sémantiquement, la terminologie médicale hermétique et inabordable pour la majorité des étudiants de premières années d'études médicales.

Amener les étudiants à comprendre les techniques de la formation terminologique médicale.

4 QUESTION DE RECHERCHE

Comment faciliter le contact entre professeurs des facultés de médecine et instituts de santé d'une part et étudiants de l'autre; en créant des couloirs et des canaux et par la même une osmose entre le message purement linguistique et celui strictement savant et scientifique ?

5 LES HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

- L'accès au sens permettrait l'acquisition, l'assimilation et le réinvestissement de la terminologie médicale.
- La construction du sens (segmentation graphique, déconstruction et reconstruction du sens) serait le moyen le plus adéquat pour accéder au sens.

6 LES APPROCHES DÉJÀ EN PLACE

Pour parer à la fracture linguistique, à la complexité de notre société, à l'hermétisme de la terminologie médicale et aux problèmes sous-jacents et inhérents qui y affèrent; plusieurs approches sont mises en place pour pallier les difficultés relatives à l'enseignement/apprentissage des disciplines scientifiques et techniques. Ces approches consistent à enseigner du français au lieu d'enseigner le français. Parmi elles on trouve notamment: le FOS (français sur objectifs spécifiques), le FOU (français sur objectifs universitaire), le FLS (français langue de spécialité), ... Toutes ces approches sont actionnelles et importantes mais elles restent dans leurs ossatures principales des approches langagières et linguistiques.

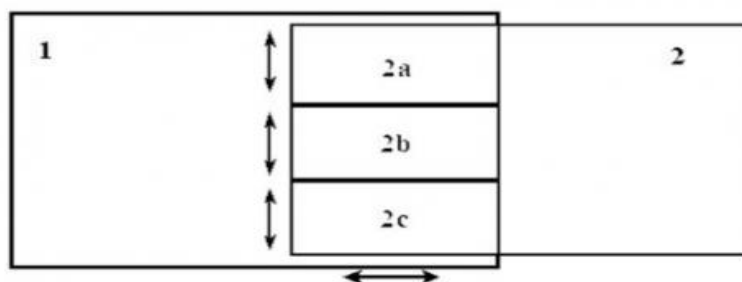
Or le problème est sociolinguistique par excellence, d'une part et que les professeurs des facultés de médecine et des instituts de santé ne sont pas formés ni en sociolinguistique ni en pédagogie et encore moins en sociodidactique. D'autre part toutes ces approches citées en haut restent incomplètes et pas assez efficaces. Nous pensons donc et à juste titre que les professeurs de langues doivent intervenir en parallèle avec les professeurs des disciplines des métiers de la santé. Dans ce sens, nous proposerons plus bas l'approche technolocale qui est langagière, actionnelle et sociolinguistique par excellence.

7 BREF APERÇU DE L'APPROCHE ACTIONNELLE VOIRE CO-ACTIONNELLE

L'apprenant de la langue est un acteur social devant accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières). Pour ce faire, les actes de parole pour avoir du sens, doivent s'inscrire dans une perspective actionnelle. On passe ainsi de l'apprenant passif à l'apprenant acteur social qui utilise ce qu'il a appris, non seulement dans des tâches scolaires, mais dans toutes les situations problèmes qu'il rencontrera c'est-à-dire dans des tâches d'usage de la langue notamment dans l'acte thérapeutique pour les médecins et les professionnels de la santé. Il s'agit donc de passer de la tâche communicative à la tâche actionnelle, c'est-à-dire passer du simple acte de langage à l'acte de parole au service de l'action sociale en priorité.

Le processus d'enseignement / apprentissage devient ainsi un scénario d'apprentissage action réalisé selon des unités d'action (des tâches) et une stratégie permettant aux apprenants de faire face et de gérer les situations problème imprévues dans un environnement de pratiques réflexives.

Pour synthétiser la relation entre la classe et la société dans l'approche actionnelle, nous proposons le schéma ci-dessous Christian Puren (Puren, 2004)



1. La société
2. La classe

- 2a. La classe comme une micro représentation de la société.
- 2b. La duplicité et la simulation
- 2c. La classe lieu d'élaboration de tâches (action)

Si nous partons du fait que dans la zone 2 se situent les situations de la langue et leurs conceptions, dans la zone 2c le produit, et dans la zone 2b la communication (simulation globale). L'action (simulation professionnelle), vu qu'elle est très flexible, elle peut aisément couvrir à la fois les trois zones de recoupement tout en variant leurs importances respectives.

Selon chaque activité pédagogique le processus d'enseignement/apprentissage accroît ou au contraire rétrécit la zone de recoupement entre la classe et la société. Accordant ainsi plus ou moins d'importance aux différents types d'intersection 2a, 2b et 2c. Pour Freinet par exemple, c'est les champs 2a et 2c qui sont privilégiés surtout quand les professeurs exercent leurs fonctions sociales pendant l'enseignement scolaire. Alors que dans l'approche communicative c'est la surface 2b qui est favorisée aux dépens des deux autres. Il ne faut surtout pas croire que l'une des méthodes est à privilégier par rapport à l'autre. Aucune des deux méthodes, aucune proportion et aucun des recoupements entre la zone 1 et la zone 2 n'est absolu et définitif. Il appartient à chaque professeur de doser l'importance des zones de recoupement selon l'ensemble apprenants-environnement-dispositif d'enseignement/apprentissage dans sa globalité d'où l'intérêt de l'approche actionnelle.

Tout ceci est bien, encore faut-il que l'étudiant de médecine comprenne la terminologie pour qu'il puisse par la suite la transmettre aux patients sans bloquer la compréhension de leurs pathologies.

8 L'APPROCHE TECHNOLECTALE

Pour la petite histoire: Claude Hagège (Hagège, 1982) et Jean Rousseau (Rousseau, 1982, 2008), sont deux terminologues qui sont les premiers à avoir utilisé le mot « technolecte » sans toutefois lui consacrer une thèse, des ouvrages ou des articles. Il a fallu attendre l'an deux mille huit pour que le terminologue Louis-Jean Rousseau parle directement du concept. Ensuite ce dernier a été repris dans les années quatre-vingt-dix par Claudine Bavoux (Bavoux, 1997) qui s'est intéressée surtout au côté lexical du concept le confondant souvent avec vocabulaire, terminologie ou encore jargon de métier. Par la suite le sociolinguiste Didier De Robillard (De Robillard, 1997) a considéré le technolecte comme une langue véhiculaire instrumentalisée pour des fins de communication utilitaires et dénuée de toute charge affective ou émotive (cela correspond parfaitement au langage spécialisé mais aussi aux technolectes qui doivent être fonctionnels et utilitaires car ils ne doivent pas véhiculer les émotions personnelles).

Après ces acceptions et toujours dans le but de mettre en relief les divergences terminologiques qui tourbillonnent autour du concept « technolecte », nous rappelons les propositions de certains auteurs. Notamment, celles de Kocourek (Kocourek, 1991) « langue technique et scientifique » ou « langue technoscientifique » ou encore celle de Pierre Lerat (Lerat, 1995) « langue de spécialité », « langue spécialisée » ou « technolecte » qui se sont tous deux inspirés des travaux Anglo-Saxons.

Éléments de définition:

Après ce bref historique on est en droit de nous poser quelques questions à propos du technolecte:

- Est-ce que c'est une production langagière à caractères scientifique et technique ?
- Est-ce que c'est une langue de spécialité ou langue spécialisée ?
- Est-ce que c'est un ensemble langagier caractérisant un domaine ou une sphère d'activités humaines ?

A travers la réponse à ces questions nous nous permettons de présenter les traits définitoires suivants (Aabadli, 2020):

- Le technolecte est un ensemble langagier se rapportant à un domaine d'activités humaines caractérisée.
- Le technolecte, dans ses usages, fait appel une ou plusieurs langues, voire un mélange en contexte plurilingue. Il peut également faire appel à des gestes et des signaux (ces domaines restent encore inexplorés).
- Le technolecte use de procédés propres mais aussi de ressources en usage dans la langue générale (continuum).
- Le technolecte se caractérise par un lexique spécialisé (qui peut être utilisé de manière spontanée) et une terminologie (intervention consciente du terminologue sur ce lexique spécialisé). Mais aussi par des tours de syntaxes et des usages discursifs.
- Le technolecte peut prétendre à une haute technicité (technolectes savants) ou à la banalisation et la vulgarisation (technolectes ordinaires) D'où le rôle important que jouent les technolectes dans la création des variétés linguistiques. (Messaoudi, 2016)

Après ce panel d'éléments de définition nous présentons la définition de l'éminente chercheuse Mme Leila Messaoudi qui stipule que: « le technolecte est un savoir-dire, écrit ou oral, verbalisant, par tout procédé linguistique adéquat, un savoir ou un savoir-faire dans un domaine spécialisé » (Messaoudi, 2010).

Partant de ce qui précède, nous considérons que le technolecte:

- Parce qu'il a une visée sociolinguistique.
- Parce que son point de départ est le domaine puis le locuteur.
- Parce que l'analyse sociolinguistique des systèmes linguistiques employés par les spécialistes d'un domaine donné permet la mise en relief du technolecte relatif à ce domaine.
- Parce que l'optimisation de son enseignement et sa traduction sont des facteurs de développement.
- Parce que le technolecte prend naissance dans des situations plurilingues donc qu'il soit ordinaire ou savant il doit prôner le plurilinguisme.
- Parce qu'il doit chercher à sécuriser les situations en réduisant les écarts entre les systèmes linguistiques.
- Parce qu'il doit prendre en considérations les acquis antérieurs des étudiants à travers la diversification langagière vécue auparavant (vernaculaire, officielle, étrangère etc.)
- Parce qu'il doit prôner la transdisciplinarité à travers les universaux technolectaux qui sont à même de transcender les domaines et les situations sociolinguistiques.

Pour toutes les raisons précitées Le technolecte du domaine doit être fonctionnel en amont et en aval pour constituer la voie incontournable pour faciliter en amont l'accès au sens de la terminologie par les étudiants et leur faciliter en aval l'acte communicationnel thérapeutique.

Ainsi, la terminologie serait un ensemble structuré de termes relatifs à un domaine de la connaissance à un auteur ou à une technique; donc une intervention consciente du terminologue et une normalisation pour ne pas confondre avec la parole ordinaire qui peut être aussi considérée comme un discours sur la langue virtuelle. Dans ce sens M. Ouassou (Ouassou 2016) a présenté la dichotomie entre terme qui relève de la terminologie et donc du technolecte et mot linguistique qui relève de la langue générale. Ainsi, le passage de la langue générale vers le technolecte via le domaine se ferait selon la dichotomie suivante:

- Si la langue s'intéresse au domaine de la lexicographie, le technolecte est se réfère à la terminologie;
- Si la langue est pratiquée par la masse, le technolecte concerne un domaine spécialisé et donc un public restreint;
- Si la langue peut être en même temps synchronique et diachronique, le technolecte est surtout synchronique;
- Si la langue est surtout descriptive, l'étude technolectaile est normative;
- Si dans la langue nous partons du mot vers le sens et nous faisons ainsi une approche sémasiologique, dans l'approche technolectaile nous partons du concept vers le mot c'est donc une approche onomasiologique.

Pour ce qui est de l'autre constituant du technolecte à savoir la phraséologie, il faut préciser qu'elle renvoie à un domaine particulier de la linguistique fondé sur la combinaison de signes polylexicaux. En effet, face à la linguistique générale qui étudie la structure d'une langue en combinaison libre, la phraséologie s'occupe des suites des mots stables. C'est une discipline ayant les mêmes éléments d'analyse que la linguistique générale (phonétique, morphosyntaxe, pragmatique...).

La phraséologie peut être projetée selon deux axes selon qu'elle relève de la langue générale ou du technolecte. On a ainsi, une phraséologie collocationnelle générale et une phraséologie collocationnelle terminologique ou technolectaile. Même chose pour la Phraséologie idiomatique générale et la phraséologie parémiologie générale elles ont toutes deux leurs équivalents en technolectes.

Pour schématiser ce qui précède, nous présentons le schéma suivant que nous avons déjà proposé dans d'autres articles (Aabadli, 2020).

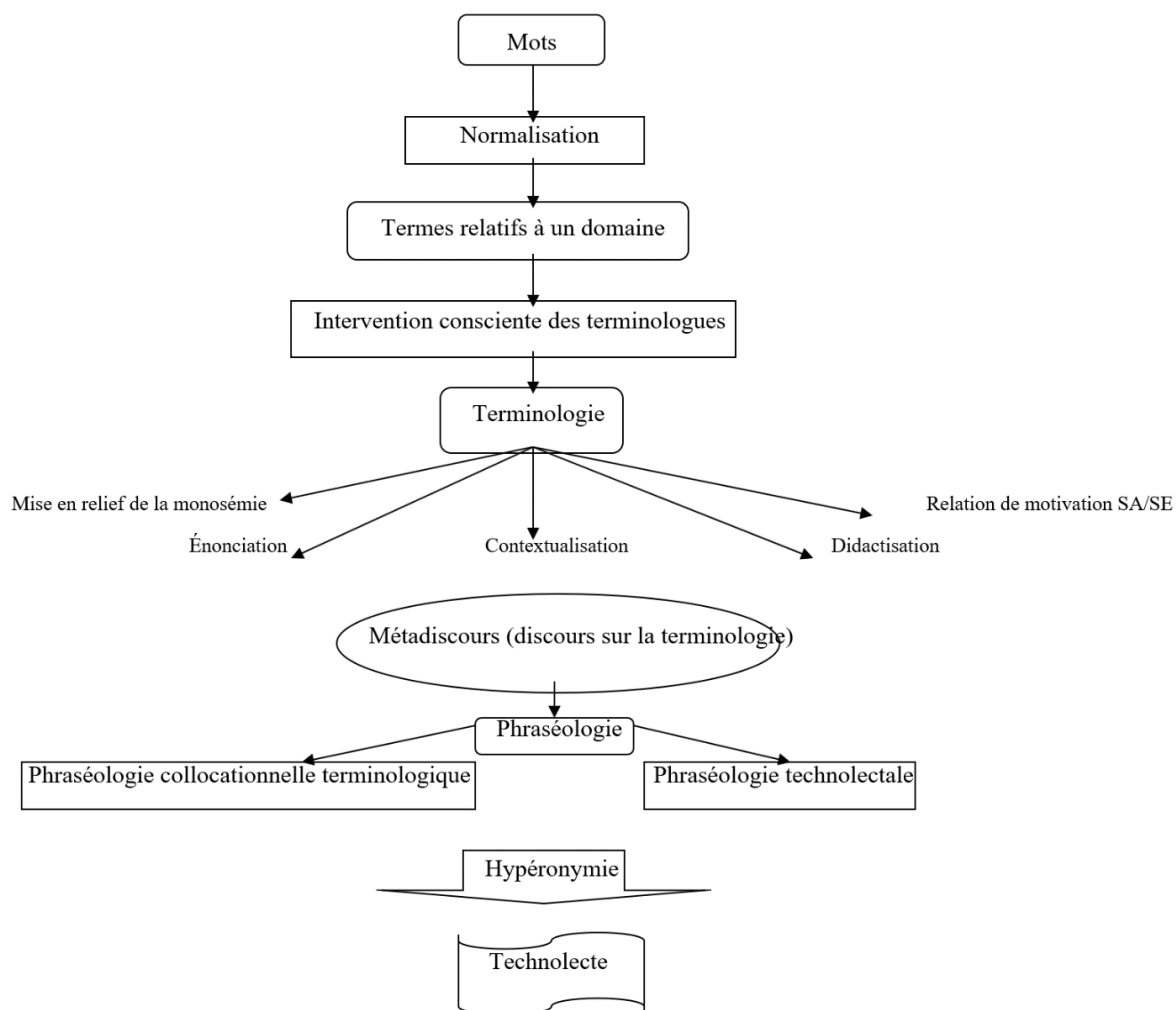


Schéma 1. Les éléments technolectaux

9 LA TRANSPOSITION DIDACTIQUE

Les différentes étapes que traverse le savoir pour être assimilé

Les professeurs de médecine sont confrontés à un problème majeur dans leur pratique d'enseignant: car la terminologie pose problème (elle doit passer du statut d'inconnu au statut actif et non du passif à l'actif).

L'un des aspects les plus importants attachés à l'assimilation de la terminologie médicale, concerne la construction du savoir et l'accès au sens. Dans tout processus d'enseignement/ apprentissage le savoir doit changer de forme pour devenir assimilable, mémorisable et donc réinvestissable.

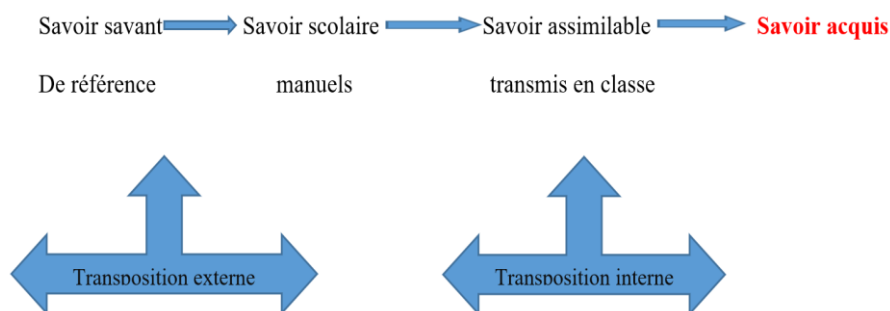


Schéma 2. Les étapes de la transposition didactique

10 POURQUOI INSISTER SUR LA TERMINOLOGIE ?

Si nous insistons sur la terminologie c'est parce que:

- C'est l'aspect et le niveau linguistique qui pose le plus problème aux étudiants;
- C'est la base de la phraséologie du discours et, donc par la suite, des interactions écrites et orales;
- « Rappelons que tous les niveaux linguistiques (phonétique, morphologique, syntaxique, lexical, sémantique) sont mobilisés dans les productions langagières technolectales avec une prévalence des aspects lexicaux. » (Messaoudi, 2012);
- Selon les données de la psycholinguistique à propos des mécanismes d'apprentissage du vocabulaire, l'acquisition de nouveaux éléments lexicaux et leur rétention dans la mémoire active seraient conditionnées par la création de liens associatifs (Boogards, 1994)
- Selon (Boogards, 1994) l'enseignement du lexique implique trois étapes:
- Apprendre les mots (savoirs);
- Apprendre à apprendre les mots (savoir-faire);
- Apprendre les faits (sémantiques) concernant les mots (omniscience).

Ainsi si l'hermétisme de la terminologie s'impose l'approche technolectale se propose pour palier et faciliter l'accès au sens.

11 LA DIDACTISATION DE LA TERMINOLOGIE

Dans cette perspective nous proposons trois étapes:

LE REPÉRAGE ET LA CONCEPTUALISATION:

Les causes de l'hermétisme de la terminologie médicale:

Prenons comme exemple le terme « Pneumonoultramicroscopicsilicovolcanoconiosis » nous y reviendrons par la suite.

Ainsi, deux facteurs très importants et quasi présents dans la terminologie médicale font que cette dernière est hermétique et difficile d'accès au sens. Le premier facteur, c'est que dans un souci de condensation, on essaye de dire dans la langue spécialisée en un mot ce qu'on veut dire en une ou deux phrases. Ce qui revient à dire, condenser la phraséologie technolectale en terminologie technolectale par des procédés de nominalisation, adjectivation, affixation, dérivation, composition...deuxième facteur, c'est l'origine gréco latine et autres du technolecte de la médecine.

a- Travail sur la composition des termes: la compositionnalité et la confixation

a.1 Le constructivisme et le socioconstructivisme:

Selon Piaget et la théorie du constructivisme qui consiste à déconstruire les savoirs anciens pour rebâtir de nouveaux savoirs à travers des situations problème. Et selon Vygotsky et sa théorie du socioconstructivisme qui part du même principe que celui de Piaget sauf que c'est dans des groupes et de manière sociale que le savoir est rebâti. On aborde le terme déjà présenté est qui constitue une situation problème pour les étudiants de médecine étant donné qu'ils n'arrivent pas à le comprendre et encore moins à le retenir.

a.2 La confixation:

Comme l'a défini André Martinet dans « Éléments de linguistique générale ». Il emploie le terme de confixation pour désigner la formation particulière des mots savants, d'origine latine ou grecque, du type thermostat, formation qui ne s'apparente ni à la dérivation ni à la composition puisqu'elle ne manifeste à proprement parler ni affixation, ni juxtaposition de morphèmes libres. On utilise plus couramment le terme d'interfixation -voire celui de composition savante ou de recomposition- pour désigner ce mode de formation lexicale. Association des racines grecques et/ou latines

« La confixation se situe entre la dérivation et la composition [...] » (KOCOUREK, 2001)

a.3 La compositionnalité:

Elle repose sur la thèse selon laquelle le sens d'une expression est fonction du sens de ses composants. L'analyse compositionnelle vise à identifier des unités technolectales de signification et à étudier leurs modes d'agencement. Les composants sémantiques d'une unité technolectale sont obtenus par l'examen des relations d'implication.

Revenons au terme et essayons de l'analyser selon les principes cités ci-dessus

« Pneumonoultramicroscopicsilicovolcanoconiosis »

Ce mot compact est hermétique morphologiquement et sémantiquement, mais si on le décompose pour le recomposer après un travail didactique de repérage et de conceptualisation, il devient accessible de sens et facile à retenir, à mémoriser et à réinvestir.

Pneumono / ultra / microscopie / silico / volcano / conises

Poumon /super / invisible à l'œil nu /silice / volcan / difficultés

Ainsi, le terme qui semblait totalement hermétique au début se retrouve facile d'accès. D'où l'intérêt de la déconstruction et la reconstruction du sens à travers la compositionnalité et la confixation. Le terme signifie en une maladie des poumons due à l'inhalation d'une poudre très fine issue des volcans.

a.4 Décryptage du terme médical approche onomasiologique de la forme vers le sens

Comme relaté ci-dessus cette approche de compositionnalité ne peut être que de type onomasiologique car on part du nom en général et de sa forme pour aboutir au sens de ce dernier.

En ce qui concerne le terme médical il se découpe en plusieurs parties appelées unités de sens: en général, le préfixe, le radical et le suffixe. Cette forme n'est pas toujours respectée.

Exemple: Le terme microangiopathie

Le radical angio constitue le thème, du grec ageion (vaisseau)

Le préfixe micro qualifie et caractérise ce vaisseau du grec mikros (petit)

Le suffixe pathie explique l'état (parfois la fonction ou l'action) du grec pathos (maladie ou souffrance): donc cette approche nous donne le sens du terme comme étant la Maladie des vaisseaux de petit diamètre.

b- Exemples de faits concernant la terminologie médicale approche sémasiologique du sens vers la forme

Dans cette approche didactique que nous appelons sémasiologique, nous proposons de partir du sens pour aboutir à la compréhension du terme et donc à sa transposition didactique et son réinvestissement à bon escient. Ainsi on peut trouver dans la mythologie grecque des exemples qui nous donnent des interprétations du sens et qui peuvent se révéler essentielles pour la transposition didactique et l'accès au sens. Comme par exemple:

Echo: Nymphé de la montagne; Ovide raconte dans ses Métamorphoses qu'elle avait offensé Héra, en l'empêchant par ses bavardages de surveiller les infidélités de Zeus. Aussi, pour la châtier, Héra lui ôta la parole, ne lui laissant que la faculté de répéter les derniers mots de son interlocuteur.

Echocardiogramme; écho-endoscopie; échographie...

Algie: Le suffixe " -algie " est rattaché à des racines pour donner le sens de " douleur " ou " gêne ". Exemple: névralgie (douleur ressentie dans les nerfs) et antalgique (qui combat la douleur).

Algie proviendrait du nom d'Algéa, déesse de la douleur, fille d'Eris déesse de la guerre, elle incarnait la souffrance et la douleur.

Logie: origine grecque logos, Forme le nom d'une science, de l'étude scientifique d'un sujet

Chez Ésope, tous les animaux sont présents au mariage de Zeus, sauf la tortue. « Logis familial, logis idéal ! » répond-elle quand le dieu l'interroge sur la raison de son absence. Zeus la condamne alors à porter toujours sa maison sur son dos.

Alopécie: chute des cheveux temporaires vient du grec alopec qui veut dire renard. Cette appellation est due à la croyance selon laquelle une terre devient stérile pendant une année si un renard urine dessus.

Pupille: du latin pupilla « petite fille orpheline » du fait de la minuscule figurine observée dans l'œil de quelqu'un qu'on regarde de près, reflet de notre propre figure...etc.

c- Travail taxonomique

Un travail de classification des termes, selon leurs origines, peut nous être d'une grande utilité quant à la facilité de trouver des connexions entre les cultures et les langues pour pouvoir faciliter l'accès au sens de ces termes et pouvoir les utiliser, les réinvestir, les traduire et voire même les vulgariser pendant l'acte thérapeutique en général et les consultations en particulier. Dans ce sens nous proposons cette classification qui n'est nullement exhaustive mais uniquement à titre d'exemple:

c.1 Les Termes d'origine grecque:

Ils constituent à eux seuls les deux tiers de la terminologie médicale. Nous citons à titre d'exemple les termes:

Hépatosplénomégalie (hépato/ foie; spléno/ rate; mégalie/ gros) cela signifierait donc une augmentation du volume du foie et de la rate.

Angiocholécystectomie (angio/vaisseau; cholé/ bile; cysto/sac; ectomie/ ablation) ablation des voies biliaires et de la vésicule biliaire.

c.2 Les termes issus de la mythologie grecque:

Pour cette catégorie de termes nous citons à titre d'exemple:

Hypnose (dieu du sommeil), morphine (fils d'hypnose), morphologie (Morphée qui a pris la forme des humains pour entrer dans leurs rêves), Achille, algique, aphrodisiaque, arachnoïde, écho, érotisme, euthanasie...etc.

c.3 Les termes issus du latin: virus, cubitus, humérus...etc.

c.4 Les termes hybrides:

Appendicectomie (du mot latin appendix et du mot grec ektomê), de la même façon des mots comme polynucléaire, mammographie, nucléolyse, vasectomie, myorelaxant jonglent avec les racines grecques et latines.

Scanographie: mélange entre l'Anglais et le grec (scan, balayer explorer secteur par secteur et le grec graphein qui veut dire écrire)

Amélogénèse: Grec et Français ancien, Amel qui voulait dire émail et gënnan voulant dire engendrer...etc.

c.5 Les termes issus des noms propres:

Babenski (réflexe découvert par un français du même nom), Parkinson, combs (test biologique), John Dalton (daltonisme, daltoniens des noms propres qui peuvent se transformer en noms communs ou adjectifs) ...etc.

c.6 Les termes issus des noms des lieux:

La fièvre du Nil, la fièvre de Malte, le virus Ebola (rivière du Congo), la grippe espagnole, la grippe Mexicaine...etc.

c.7 Les termes issus des dialectes et des langues étrangères:

Chikungunya d'origine Swahili langue parlée de l'île de Zanzibar en Tanzanie (signifie qui se recourbe) en effet le virus donne des douleurs articulaires qui forcent les malades à se courber.

c.8 Feedback, monitoring, steppage, shunt...etc. Sont des mots d'origine anglaise

c.9 L'Arabe a donné naissance à des mots comme alcool, Kaliémie et Kaliurie (taux de potassium dans le sang et dans les urines) du mot Al keli

c.10 L'Italien a donné le mot malaria (mala aria mauvais air)

c.11 Le Néerlandais a donné le mot hanche...etc.

c. 12 Les abréviations

AVC, VIH, CHU, IVG (insuffisance ventriculaire gauche ou interruption volontaire de grossesse) ...etc.

c.13 Classification des préfixes (quantifie l'idée qu'on veut exprimer)

Exemples: apnée (absence de respiration), dyspnée (difficulté), trachypnée ou polypnée (rapidité), bradypnée (ralentissement), brachypnée (courte) ...etc.

c.14 Classification des radicaux selon l'anatomie donc l'organe malade

Exemple: coxalgie (hanche), arthralgie (articulations), lombalgie (lombaires), odontalgie (dentaire), gastralgie (estomac) ...etc.

c.15 Classification selon les suffixes (état, fonction, acte thérapeutique)

Exemple: -ite (inflammation), -algie ou -odynie (douleur), -scopie (vision), -ectomie (ablation), -phobe (qui a peur de), -iatre (médecin), -oïde (semblable à) ...etc.

NB: D'autres classifications sont possibles (selon les spécialités, les examens cliniques, la radiologie...etc.)

LA SYSTÉMISATION

Dans cette étape de la didactisation de la terminologie Il s'agira de permettre à l'étudiant de fixer les structures conceptualisées précédemment afin de pouvoir les réemployer spontanément dans le cadre d'une consultation réelle quand il recevra des patients réels. Elle prend l'aspect d'exercices non pas uniquement lexicaux et structuraux pour que l'enjeu ne soit pas uniquement linguistique mais bien au-delà de ça il faut qu'il soit social. Dans ce sens et pour que l'objectif soit communicationnel, socioculturel et répond aux besoins langagiers qui transformeront le futur médecin en acteurs social capable de s'adapter à n'importe quelle situation problème pendant l'acte thérapeutique; nous proposons à titre d'exemple les activités suivantes:

- Proposer des grilles de mots croisés ou de mots fléchés à remplir par les étudiants en donnant des mots du français général et les étudiants auront à trouver les préfixes, les suffixes ou les radicaux qui leur correspondent en terminologie médicale (ou le contraire).
- Proposer en vrac des unités de sens d'un côté et des définitions de l'autre et demander aux étudiants de les relier par des flèches.
- Proposer des exercices à trous
- Proposer des radicaux et les étudiants auront à leur associer des organes ou des spécialités
- Proposer des jeux: un étudiant présentera des symptômes et les autres trouveront le nom de la maladie et le spécialiste à consulter
- À Partir de contextes variés les étudiants détermineront le sens du terme
- Utiliser des supports visuels (vidéos images) pour déterminer la pathologie.
- Proposer des vidéos de consultations et demander aux étudiants comment eux ils auraient présenté la pathologie qu'est ce qu'ils n'ont pas compris dans la terminologie, et s'ils ont tout compris comment ils se sont pris ?
- Proposer des ateliers de travail entre groupe d'étudiants, chaque groupe posera des unités de sens et demandera à l'autre groupe de trouver le terme correspondant.
- Proposer aux étudiants de faire des compte rendu à propos de la terminologie technoscolaire médicale relative à une spécialité donnée qu'ils rencontreront pendant les sorties dans les hôpitaux (origine, composition, hybridation...)
- Utilisation de l'alternance codique...etc.

LE PROLONGEMENT

À chaque fois qu'on présentera un élément technoscolaire: préfixation, suffixation, radicaux, hybridation, sémantique et mythologie des unités technoscolaires... on demandera aux étudiants d'effectuer des recherches dans ce sens et d'allonger la liste des exemples présentés pendant le cours.

On demandera également aux étudiants de faire des jeux de rôles et des simulations de rencontre entre médecin et patients. Les autres étudiants évalueront ces rencontres et proposeront des remédiations...etc.

12 CONCLUSION

Les praticiens dans le monde médical, de toute évidence, ne se sont pas intéressés jusqu'à présent à la didactique, à la linguistique et à la sociolinguistique. Or, la terminologie médicale pose problème tant en amont pendant les cours qu'en aval pendant les consultations; il est temps que les didacticiens, les linguistes et les sociolinguistes interfèrent dans ce processus d'enseignement/apprentissage des disciplines relatives au domaine de la santé pour participer à la rénovation et la facilité de

la communication et par la suite à renouveler nos conceptions concernant le système de santé qui est névralgique et constitue un enjeu de santé majeur pour les sociétés futures.

REFERENCES

- [1] Aabadli Badr, (2020), Le technolecte comme moyen d'optimisation de l'enseignement de l'œuvre littéraire dans le secondaire qualifiant, vol 28 n°2, 17-28 p. <http://www.ijias.issr-journals.org/>.
- [2] Bavoux Claudine, (1997), « Technolecte », in Moreau Marie-Louise (édit), Sociolinguistique, les concepts de base, Ed: Mardaga, Bruxelles, pp: 282.
- [3] Boogards Paul, (1994), « Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères », Didier/Hatier, Paris, 256p.
- [4] De Robillard, Didier, (1997), « statut », in Marie Louise Moreau (éd), Sociolinguistique: concepts de base, Liège, Mardaga, pp: 269-270.
- [5] Hagège, Claude, (1982), « Voies et destins de l'action humaine sur les langues », In: Claude Hagège et Istvan Fodor, dir. La réforme des langues, histoire et avenir, Ed: Buske, Hambourg, 11-67 p.
- [6] Kocourek Rostislav, (2001), Essais de linguistique française et anglaise: mots et termes, sens et textes, édit: Peeters Louvain, Paris, 441p.
- [7] Kocourek Rostislav, (1991), « La Langue française de la technique et de la science: Vers une linguistique de la langue savante », 1^{ère} édition Wiesbaden (Allemagne), 2001, 2^{ème} édition, librairies Brandstetter Verlag, France, 327 p.
- [8] Lerat Pierre, (1995), Les langues spécialisées, coll: linguistique nouvelle, édit: PUF, Paris, 208 p.
- [9] Messaoudi Leila, (27&28 Mai 2016), propos recueillis lors du colloque « Technolectes et domaine », UCAM, FLSHM, laboratoire LCP, laboratoire langage et société, réseau maghrébin des technolectes antenne de Marrakech.
- [10] Messaoudi Leila, (2016), La fracture linguistique dans l'enseignement scientifique au Maroc: quelles remédiations? in, revue langue, culture et société, vol 2, n°1, Langage et société, Université Ibn Tofail, Kénitra, p: 82.
- [11] Messaoudi Leila et Lerat Pierre, (2014), « les technolectes/langues spécialisées en contexte plurilingue », Rabat, laboratoire langage et société CNRST-URAC 56, Rabat net, 456p.
- [12] Messaoudi Leila, (2013), « Les technolectes savants et ordinaires dans le jeu des langues au Maroc », in, Langage et société 2013/1 (n° 143), pp: 1, p. 65 à 83. cairn.info: <https://doi.org/10.3917/lis.143.0065>.
- [13] Messaoudi Leila, (2021), « sur les technolectes », Rabat, laboratoire langage et société CNRST – URAC 56, Rabat net, 238 p.
- [14] Messaoudi Leila, (2021), « Langue spécialisée et technolecte: quelles relations? » Revue Meta, Montréal, presses de l'université de Montréal, pp.127-136.
- [15] Messaoudi Leila, (2003), « étude sociolinguistique », Rabat, OKAD, 250 p.
- [16] Ouassou Ali, (27&28 Mai 2016), « langue, domaine et technolecte: quelle relation ? », colloque « Technolectes et domaine », UCAM, FLSHM, laboratoire LCP, laboratoire langage et société, réseau maghrébin des technolectes antenne de Marrakech.
- [17] Puren Christian, (2004), « De l'approche par les tâches à la perspective co-actionnelle », Cahiers de l'APLIUT, Vol. XXIII N° 1 | 10-26.
- [18] Rousseau. Louis-Jean, (2008), « Technolectes: omniprésence et foisonnement », Ed: Circuit, Le magazine d'informations des langues, ordre de traducteurs terminologues et interprètes du Québec; N° 98, Québec, pp: 6-7.